Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 91 (1964)

Heft: 9-10

Artikel: Onna vâila su lo Léman
Autor: Jaton, H. / Rambert, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233677

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

près Henri Nicolier qui, jeune normalien habitant Lausanne, s'en allait remplacer le chantre de Cheseaux à l'église, et qui connut là, devant l'assistance recueillie, ses premières et marquantes « grulettes » (autrement dit le trac, en bon vaudois)...

Une pensée émue accueille M. Paul Burnet, en deuil de son épouse et qui, outre le zèle qu'il mit à s'occuper de la « Table d'écoute » de l'Expo 64, présente de façon circonstanciée les comptes de l'association, dont la fortune est de 3085 fr. 39. Décharge lui en est donnée après lecture, par M. Albert Chessex, du rapport des vérificateurs, le félicitant pour sa gestion.

Pour remplacer le regretté Maurice Chappuis, de Carrouge, l'assemblée acclame M. Aloïs Chappuis, président de l'Amicale de Savigny, Forel et environs. Le Jorat garde ainsi son représentant au sein du comité. Mlle Jordan et Mme Rouge fonctionneront en qualité de vérificatrices des comptes avec, comme supplément, M. Oscar Diserens, ancien juge.

L'Amicale du Pays-d'Enhaut ayant demandé son admission à la Cantonale, en décembre, tous renseignements lui ont été fournis et, le 10 mai, elle prendra une décision. Qu'elle sache, d'ores et déjà, que c'est à bras ouverts que nous la recevrons. Il faut que, de plus en plus, les patoisants vaudois se serrent les coudes...

M. Paul Burnet donne des explications sur la « Table d'écoute » de l'Expo 64, que tous les amis du vieux langage se doivent d'aller voir dans le secteur 2 b de l'Art de vivre, secteur sis non loin de l'entrée Est, d'Ouchy. (Voir nos pages sur l'Expo en tête de ce Conteur, dans lesquelles nous donnons les titres des six disques — douze faces — qu'ils pourront entendre.)

La place nous étant mesurée et la date du tirage étant proche, nous ne pouvons que signaler la partie familière qui fut copieusement remplie par des chants, récits et gandoises, dont plusieurs inédites, et qui déclanchèrent des rires à gorge déployée...

R. Molles.

Onna vâila su lo Léman

(Poème écrit à la demande de Mme Durgnat, peintre, pour illustrer une de ses attachantes aquarelles.)

Vâila blyantse et lerdzîra Que t'ein va lyen dâo boo, Sâ-tou vè quienna rîva Te va tsertsî on poo?

Quand, vè la né, la bise Tè tsampè du Vévâi, Va-tou contrè Mémise Queri dâo mâbrou nâi?

Por Dzenéva la balla, Ao bon Payi dè Vaud, A-tou tserdzî ton âla D'Yvorne âo dè Lavaux?

Quoquè pâr ein Savoûye, Vâo-tou pouâi abordâ Sein que lè gardè-coûtè Tè vâyant arrouvâ?

— Dâi tsoûsè dè la rîva, Dâo vin, dâo mâbrou nâi, D'Evian âo dè Dzenéva, Quiè porré-you savâi?

Ye su 'na simplya vâila Amouâirausa dâo veint Que soclliè dein mon âla Et mè sacâo soveint.

Su pas ma proûpra maîtra, Ye faut bin mè brettâ; Cllî lé, l'è ma tserrâira Et mè laissou menâ.

Oh! laissî-mè su l'onde Bin dâi z'aprî-déman! Ne vu pas d'autrou monde Que l'îdye dâo Léman!

> (D'aprî E. Rambert) H. Jaton.

Le peintre Ernest Becker

Comme chaque année, le peintrepaysagiste de talent, Ernest Becker, un fidèle de nos jeux de mots croisés, a exposé une septantaine de ses toiles en la Galerie Jean Muret, à Lausanne.

Il a fait l'admiration de nombreux visiteurs venus contempler ses visions picturales de nos vallées de l'Orbe, de la Broye; ses lumineux Lavaux; ses lacs et ses montagnes aimées... vus par un homme amoureux de la nature, un artiste qui tient sa maîtrise et prend plaisir, comme il nous le montrait sur son « programme », dans un dessin vigoureusement campé, à se baisser à l'orée d'un bois pour cueillir une fleur.

rms.

Chez les patoisants joratais

C'est à la Pension des Alpes, à Savigny, que s'est tenue la dernière Tenâblya des Patoisants du Jorat. Une quarantaine de membres s'y sont retrouvés, dans une ambiance fort sympathique.

Notre président, M. Aloïs Chappuis, ouvre la séance et souhaite à tous la bienvenue. La secrétaire fait la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Vers-chez-les-Blanc. On chante l'Amicala de Savigni-Fori, de Oscar Pache. M. Narbel se produit dans Lou mâ dé maî et, de sa flûte, nous joue plusieurs gais refrains.

Nous avons le bonheur d'avoir M. Gilliard pour entonner les chants, M. Henri Regamey pour nous en conter de bien bonnes, Frédéric Rouge nous dit, en patois, Le temps de la Passion. M. Gilliard, La dîme deîn caïon. Alexis Bastian, Lou biau leingadzo. Hélène Regamey, Lo coïenet â la mère Caludzon. On chante, La fitâ dâo quatoze et la Prière patriotique en patois. Mme R.

Si vous allez...

... à Cuarny, vous trouverez un village paisible qui étale ses maisons au pied de la colline du Montélaz, dont se souviennent très bien ceux qui, au cours des manœuvres de 1907 — il y a déjà un moment! — en firent l'assaut après une nuit passée sous une pluie abondante.

Autrefois, cette éminence portait le nom de Mont-de-Clendy, mais depuis qu'elle devint, dans la seconde moitié du XII^e siècle, la propriété du Couvent de Montherond, elle changea de nom.

On sait qu'au début, ce monastère portait le nom d'Abbaye de Téla, nom primitif du Talent. Ce fut ainsi le Mont-Téla, puis, dans la suite, Montélaz.

En traversant le village, approchez-vous du pilier public, et vous verrez que l'écu de cette commune porte trois chouettes et trois flammes. Celles-ci font allusion aux émanations de gaz qui sortaient du sol depuis longtemps. Cronay a voulu perpétuer ce fait en adoptant ces flammes dans ses armes, il y a de cela près de quarante ans, soit longtemps avant les travaux de sondages dont ce village fut le témoin il y a quelques années.

Ad. Decollogny.